

REEVOX

11-15

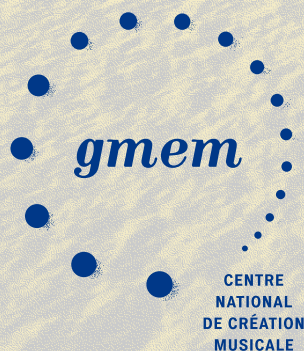
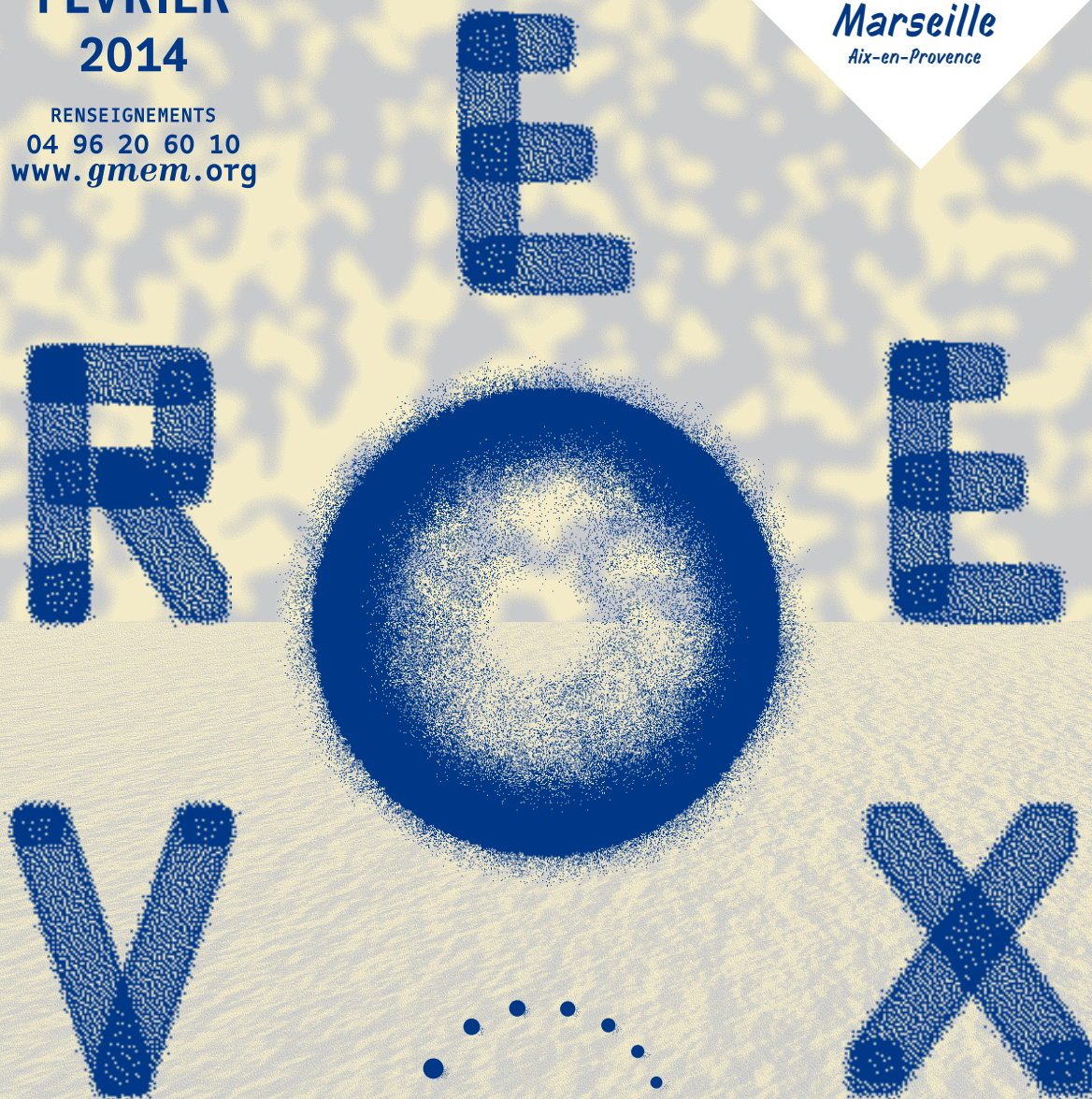
FÉVRIER

2014

RENSEIGNEMENTS
04 96 20 60 10
www.gmem.org

MUSIQUES ET
ARTS ELECTRONIQUES

Marseille
Aix-en-Provence



DOSSIER DE PRESSE

CONTACT : Sophie Giraud - sophie.giraud@gmem.org

RENSEIGNEMENTS AU 04 96 20 60 10 - WWW.GMEM.ORG

Calendrier >

MAR 11 FEV

> 19H30
ENTRÉE LIBRE
RENCONTRE
gmem-CNCN-marseille

Geste et lutheries

eRikm, platines
Charles Bascou, développeur du dispositif tactile et sonore

MER 12 FEV

> 11H00
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
CONCERT COMMENTÉ
gmem-CNCN-marseille

Concert commenté

Patrick Portella, compositeur

> 19H30
6€/CONCERT OU 10€/SOIRÉE
CONCERT POUR CHŒUR ET DISPOSITIF
Klap-Maison pour la danse

Chœur tac-til < CRÉATION >

Natacha Muslera, direction musicale / Chœur amateur
Charles Bascou, développeur du dispositif tactile et sonore

> 21H00
6€/SPECTACLE
DANSE ET MUSIQUE
Klap-Maison pour la danse

Voar < CRÉATION >

Marinette Dozeville, chorégraphie / Pierre-Yves Macé, musique
Lucie Blain, Marinette Dozeville, Jaime Flor, Agnès Pancrassin,
Julie Trouverie, danseurs

JEU 13 FEV

> 19H30
ENTRÉE LIBRE
CONCERT
Seconde Nature

Emergence < CRÉATION >

Pascal Gobin, Lucie Prod'homme / direction musicale
Classes du CNRR (Conservatoire National à Rayonnement Régional
«Pierre Barbizet») et de la Cité de la Musique de Marseille,
compositeur

> 21H00
6€/CONCERT
CONCERT
Seconde Nature

Touch Screen - Modulation < CRÉATION >

eRikm, platines / Thomas Lehn, synthé analogique et piano
Charles Bascou, développeur du dispositif

VEN 14 FEV

> 19H30
6€/CONCERT OU 10€/SOIRÉE
CONCERT/ VIDÉO
Klap-Maison pour la danse

Into landscapes < CRÉATION >

Nicolas Clauss, conception visuelle
Sylvain Kassap, composition et clarinettes
Charles Bascou, assist. programmation

> 21H00
6€/CONCERT
CONCERT
Klap-Maison pour la danse

Murcof & Vanessa Wagner

Vanessa Wagner, piano
Murcof, électronique
En clôture de soirée : Jordan Saïssset, dj set



SAM 15 FEV

> 19H00
6€/CONCERT
SONS SPATIALISÉS ET VOIX
Friche la Belle de Mai - Salle seita

Pansori < CRÉATION >

Patrick Portella, compositeur
Natacha Muslera, voix

> 21H00 À 2H00
14€ PRÉ-VENTE / 16€ SUR PLACE
CONCERTS
Cabaret aléatoire

Soirée de clôture

Franck Vigroux, solo
Franck Vigroux et Reinhold Friedl, duo
Alva Noto, live
Justus Köhncke, live
Sebastien Bromberger, dj set

DU 10 AU 14 FEV

> 2 SÉANCES PAR JOUR
ÉCOUTES COMMENTÉES AVEC LES SCOLAIRES
gmem-CNCN-marseille

Écoutes commentées

Patrick Portella, compositeur

Édito >

Pour la troisième édition, et en ne se privant d'aucune métaphore, Reevox creuse les sillons de sa raison d'exister : provoquer la rencontre entre le public et les artistes pour que s'instaure un dialogue et que l'un et l'autre s'accompagnent.

En accompagnant à long terme des artistes tels que Natacha Muslera et son «Chœur tac til» pour la conception d'un dispositif au service de la musique improvisée, ou eRikm pour la confection de nouveaux systèmes de pilotages de ses instruments, nous créons les conditions pour guider leurs recherches, en l'occurrence l'influence que produit une nouvelle lutherie sur l'évolution des langages musicaux.

En invitant des compositeurs émergents et confirmés, en croisant interprètes de musique classique et actuelle (Murcof et Vanessa Wagner), en accueillant des projets pluridisciplinaires (danse et musique mais aussi vidéo, arts plastiques et musique - Clauss et Kassap), en réunissant producteur de musiques actuelles et de musiques écrites, Reevox contribue aux brassages et favorise l'expérience et l'expérimentation.

Reevox est un cabinet de curiosités qui offre un terrain de jeu exigeant et enthousiasmant.

Christian Sebille



Geste et lutheries

Depuis un an et afin de préparer sa rencontre avec Thomas Lehn, eRikm développe avec Charles Bascou (développeur en informatique musicale du gmem et conseiller artistique) un système de commande par écran tactile pour piloter ses instruments.

Quelles sont les conséquences du développement d'une lutherie sur le projet artistique ? Quels en sont les enjeux ? Les questions seront nombreuses lors de la rencontre à laquelle nous vous invitons avec eRikm et Charles.

eRikm, platines

Charles Bascou, assistant musical, chercheur et développeur au gmem-CNMC-marseille

Christian Sebille, directeur du gmem-CNMC-marseille

eRikm

artiste, développeur
pluridisciplinaire



Depuis 1992, eRikm étend son terrain d'expérimentation artistique sur les scènes internationales. Attentif au maintien de la fusion entre pensée, instinct et sensibilité, il ose la simultanéité des pratiques et la mise en tension de différents modes de composition, dans et avec tous les langages. Depuis son expérience première de guitariste jusque dans ses recherches plastiques et visuelles, il prend le risque d'échapper à toute tentative de catégorisation hâtive. Très vite considéré comme un virtuose des platines et des arts sonores (1996), eRikm traverse les mondes-systèmes dits "indépendants", "institutionnels" et les territoires (France - International). Dans le même temps (1997), il développe une approche ouvertement prospective du médium technologique, à la fois comme outil de développement d'un modèle économique et comme instrument de création, de production, de diffusion. Un processus qui ne cesse jamais de traiter les matières sonores comme un organisme vivant, en mutation permanente, exposé au risque de l'accident comme à celui du ravissement et de l'unisson. Parce qu'il fait jouer tous les contraires dans la démarche d'improvisation, ce geste s'inscrit au plus haut des expressions d'intensité, misant à la fois sur sensation et entendement, farce et gravité, instinct et anticipation. Ses œuvres mettraient alors en tension l'intime et le politique, le populaire et le savant, mais sans démonstration, plutôt à partir de courts-circuits, de matériaux (dé)générés en live - de la référence au bruit ; comme autant de façons de saisir chaque instant sur le vif. Au fil du temps, les rencontres et collaborations s'impulsent naturellement avec des publics et des tempéraments : Luc Ferrari, Christian McClay, Akosh S, Mathilde Monnier, Bernard Stiegler, Fm Einheit... Autant d'heureuses "co-incidences" qui marquent cette recherche instinctive de transmutation, ces jeux sur plusieurs plans. Depuis 1997, seul ou accompagnés, eRikm se déplace pour jouer (5 à 7 projets "on tour") ou conçoit des œuvres spécifiques, transversales, pour des espaces et des commandes (discographiques, radiophoniques, installations, vidéos...) Entre ces temps, irriguant l'émergé, les fragments les plus personnels continuent de s'assembler pour construire, à partir notamment de quelques-uns de ses arts premiers (photographies, dessins, objets plastiques, vidéo), une vision kaléidoscopique singulière. In fine, tout son travail résonne certainement de ses recherches en bordure des sciences et d'une poésie curieuse du monde. eRikm est basé à Marseille, Friche La Belle de Mai. www.erikm.com

CHARLES BASCOU

assistant musical, chercheur et
développeur au gmem



Né en 1980. Issu d'un cursus universitaire en informatique, il se spécialise dans la recherche en technologies appliquées à la musique et aux arts vivants à l'Ircam. En 2004, il intègre le gmem-CNMC-marseille où il est en charge de la recherche et du développement principalement autour de la synthèse granulaire, de la spatialisation sonore et plus largement de la programmation interactive (MaxMSP/PureData). Il collabore en tant que réalisateur en informatique musicale avec de nombreux compositeurs, musiciens et artistes en résidence au gmem-CNMC-marseille dont Reinhold Friedl, Tristan Murail, Nicolas Maigret, Katharina Rosenberger, Yann Robin, Mauro Lanza. En 2006, il crée avec Jean-Michel Robert le duo Falaises Ligneuses (guitares - électronique) dont le travail tourne autour de la déstructuration et l'émergence. Il collabore avec Mathieu Chamagne dans le développement de lutherie électronique sur écrans multi-tactiles (performance à l'IMAL-Bruxelles en janvier 2010). En 2009, Il participe au concert de l'Université Sonore du Printemps du CDN de Caen au sein du collectif Large Bande. Depuis 2009, il développe un travail de performance sonore solo où il est principalement question d'échelles (d'énergie, d'écoutes,..), mettant en rapport des masses contradictoires jouant de systématismes souvent absurdes. Ce travail est montré notamment au festival Variable(s) du label boubaki à la distillerie - Aubagne en juillet 2009 et aux rencontres d'art en marche Laisser Le Passage Libre à Barnave (Drôme) en juillet 2010 et juillet 2011.

MERCREDI 12 FÉVRIER | 11H00 | ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
GMEM-CNCM-MARSEILLE
CONCERT COMMENTÉ À PARTIR DE 8 ANS

© John Cage, preparing a piano (c.1960) Photographer: Ross Weiser
Courtesy of the John Cage Trust



Concert commenté

Avec Patrick Portella

Ce mercredi 12 février à 11h, venez assister en famille à un concert commenté dans les studios du gmem-CNCM-marseille.

Fasciné par l'infinie inventivité humaine de la production sonore et musicale de la voix, le compositeur Patrick Portella vous propose une séance d'écoutes commentées d'œuvres musicales choisies de François Bayle, Michel Chion, Laurie Anderson, Patrick Portella, John Cage, Georges Aperghis. Grâce à la double écoute et aux commentaires croisés, ce concert nous permettra de voyager dans le temps et l'espace, de comparer les traditions lointaines et ancestrales à nos expérimentations technologiques les plus actuelles.

Patrick Portella, compositeur

Séances pour les scolaires (du 10 au 14/02) voir page 37.

PATRICK PORTELLA

Compositeur exotiste et
contemporain.



Il est, au début des années 1980, une des figures musicales de l'émergence du mouvement post-moderne et on le retrouve sur plusieurs compilations, dont la mythique *Miniatures* (avec Robert Wyatt, Gavin Bryars, Michaël Nyman, The Residents...).

Ces errements musicaux répétés ne l'empêchent pas de devenir compositeur associé au GMEM (Centre National de Création Musicale de Marseille) pendant plus de trente ans.

Sa passion pour le dépaysement et l'«exotisme» l'amène à se rendre dans les pays les plus invraisemblables, pour se nourrir des sons (musique et langage) et composer à partir de traditions séculaires (Haïti, Nouvelle-Calédonie, Crète, Indonésie, Inde du Sud, Bengale, Thaïlande, Cambodge...).

Plusieurs séjours pour écouter la langue et écrire après la tradition, *Héléé*, *Agoué-agoué*, *Le massacre des Eletok*, *Caterina*, *Matjapat songs*, *Les Rêveries de la Résonance*, *Fuir là-bas fuir*, *Entre le temps et l'éternité*, *Chroniques du Siam*, *Une ultime flambee*, *Angkor dégagé de la forêt...*

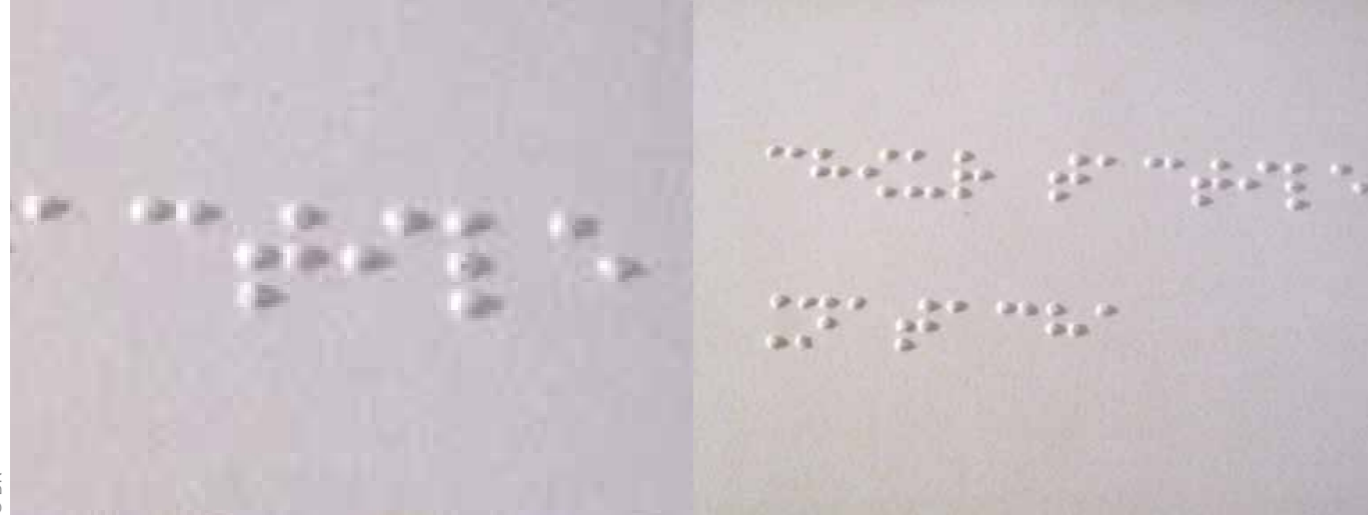
Nombreux concerts en France et à l'étranger, notamment à Lyon (Nuits Electroacoustiques du Grame), Nice (Festival Manca 1988), Reims (Festival Musiques de Traverses 1984), Linz (Festival Ars Electronica 1986), Haïti (Port-au-Prince 1989), Berlin (Festival Inventionnen 1992) Cagliari (Festival Spaziomusica 1993), Marseille (Festival Musiques 92, 94, 96, 98, 2000), Paris (Salle O.Messiaen 1996 / Théâtre du Lierre 2003 / Cité de la Musique 2004), Indonésie (tournée 1998) Grenoble (38e Rugissants 2001/2002) Inde (tournée 2003), Brésil (2003-2004), Pays-Bas (Musica Sacrae 2007) Cambodge (tournée 2008).

MERCREDI 12 FÉVRIER | 19H30 | 6€ (OU 10€ LA SOIRÉE)

KLAP - MAISON POUR LA DANSE

CONCERT POUR CHŒUR ET DISPOSITIF

< CRÉATION >



Chœur tac-til

de Natacha Muslera

Chœur tac-til est un concert de création d'une durée de quarante minutes où le spectateur, plongé dans l'obscurité, est invité à une écoute sensible et sensuelle, distancée du champ visuel.

Depuis plus d'un an, Natacha Muslera (artiste vocale et directrice du projet), Charles Bascou (développeur et assistant musical du gmem) et onze chanteurs en partie non-voyants, développent un dispositif tactile capable de transmettre des indications dans le noir, à partir d'un pupitre sensoriel (émetteur de pressions au creux de la main).

Ce projet, de par sa conception, pose une question fondamentale inhérente à l'histoire de la musique du vingtième siècle : quelle est la part de détermination et d'indétermination dans une œuvre musicale ? C'est sans doute la question la plus pertinente du rapport entre John Cage et Pierre Boulez, entre l'influence sérielle et l'aléatoire.

Chœur tac-til offre une réponse concrète à cette question par le biais de son dispositif de commande digitale. Les statuts du compositeur, de l'interprète et du chef d'orchestre sont de fait interchangeable et mutables.

« Un chœur fait de souffles, bourdons, voix inouïes organiques, liquides ou gazeuses, chœur d'éther amplifié, qui effleure les oreilles... »

Natacha Muslera, direction musicale

Charles Bascou, développeur du dispositif tactile et sonore

Avec

Mafalda Da Camara, Melodie Duchesne, Gihane Elhassouni, Chérifa Harzallah, Angélique Huguenin, Dorothee Lombard, Natacha Muslera, François Parra, Karine Poe, Alex Querel, Bruno Raby, chœur

Producteurs associés : Bancs Publics, gmem-CNCM-marseille

En partenariat avec Klap - Maison pour la danse

Avec l'aide du Conseil Général des Bouches-du-Rhône et de la DRAC PACA pour la création musiques savantes

Avec le soutien du Bureau Détonnant

Remerciements à eRikm, Emmanuel Waeckerle, Rachel Poignant

Chœur tac-til

présentation

Durée : 40 min environ.

Chœur tac-til a démarré son travail en Juillet 2012, à Marseille, sous l'impulsion de Natacha Muslera (artiste vocale, sonore et plasticienne). Les concerts se déroulent dans l'obscurité.

À l'origine de *Chœur tac-til*, c'est le désir de faire une expérience collective qui réinvente et pense une relation, sans le support de la vue, entre voix-sous-bruits-langage-instantanéité-macrophone-technologies numériques, avec des personnes dont l'ouïe et le tactile sont les sens primordiaux.

Ainsi que le désir de créer un nouvel outil de composition qui échappe aux méthodes de composition traditionnelles, en lien avec la musique concrète électronique, expérimentale et l'écriture digitale poétique.

Ce nouvel outil, hybride (numérique, mécanique, électronique), organique et pudique (aucune intrusion et/ou attaches corporelles) est devenu une extension rhizomique du chœur, un organisme aux connexions profondes dit «dispositif multi-tactile». Ce dispositif permet d'interpréter de manière instantanée une composition sans savoir lire la musique, par le sens de l'ouïe et du toucher. La peau devient une partition, la vue n'est plus sollicitée, cela implique une perception différente de la musique, un autre rapport à l'interprétation.

Pupitres tactiles / nouvel outil de composition

Les pupitres tactiles et le dispositif ont été conçus et inventés pour ce projet, ils impliquent la création d'une écriture et d'un code tactile. L'élaboration de ce nouvel outil est l'œuvre d'une réelle collaboration entre Charles Bascou (ingénieur, compositeur au gmem-CNCM-marseille), le gmem-CNCM-marseille et Natacha Muslera.

Pour la première fois lors du Reevox 2014, *Chœur Tac-til* interprète la pièce composée et dirigée en temps réel par Natacha Muslera. Afin de l'interpréter le chœur associe son dispositif multi-tactile (électronique, mécanique et numérique), permettant la transmission en temps réel, par contact avec la peau, de l'ensemble des données de direction et d'interprétation émises par la compositrice.

Au départ, la plupart des membres du chœur ne connaissaient aucune technique vocale et ignoraient la pratique de l'improvisation libre. Après une année et demi de travail, chacun est devenu autonome et libre d'organiser sa voix dans l'espace, d'improviser avec une qualité d'écoute profonde. Aussi avec ténacité, le chœur a fini par assimiler le code et l'écriture digitale tactile afin d'interpréter les pièces vocales via le nouvel outil, ainsi une mutation s'est produite entre dispositif, compositrice, interprètes - ils sont devenus un même organisme vivant.

NATACHA MUSLERA

artiste vocale, sonore et plasticienne



Née à Paris en 1972, vit à Marseille, France

Dans les années 90, tout en poursuivant à Paris l'apprentissage de différentes techniques vocales et chants (classique, hindoustanie, polyphonique à l'université Paris VIII avec Giovana Marini, jazz au sein du C.I.M), Natacha Muslera développe une approche transversale de la voix. A 18 ans, elle écrit et chante au sein de différents groupes et collectifs, actifs sur les scènes expérimentales et de poésie sonore. A partir de 2001, l'improvisation libre devient sa pratique centrale, matière d'où s'élabore des processus compositionnels mettant en branle d'autres formes (art performance, écritures, films, vidéos, pièces radiophoniques & sonores, installations, chœur, laboratoire vocale). Plus de vingt années de concerts, de créations autonomes et rencontres vivaces, en France et ailleurs (Québec, Hongrie, Grèce, Italie, Espagne, Allemagne, Belgique, Russie, Palestine, Israël, Autriche).

Actuellement Natacha travaille avec : Jean Sébastien Mariage, duo guitare électrique/voix *Baise en ville* ; eRikm, duo électroniques/voix *Cartouche* ; Céciles Duval, duo poèmes/voix acoustique, analogique, numérique *ROUOU YUUKIBUTSU* ; Catherine Jauniaux, double voix *Anorak*.

Depuis deux ans, elle mène le projet de chœur mixte et aveugle, *Chœur Tac-til*, en collaboration avec le Gmem-CNCM de Marseille. Elle élabore un SOLO VOIX électroacoustique et interprète l'ARIA de John Cage.

Elle compose des pièces sonores, audio poèmes, diffusés sur des radios nationales et internationales.

Natacha Muslera collabore et participe à des œuvres collectives, avec de nombreux artistes nationaux et internationaux.

Au sein de REEVOX 2014, elle est églament invitée par le compositeur Patrick Portella pour une création vocale solo, *Pansori*, avec orchestre de haut-parleurs. (voir page 32)

www.natachamuslera.new.fr

CHARLES BASCOU

assistant musical, chercheur et développeur au gmem

Voir biographie page 7.

MERCREDI 12 FÉVRIER | 21H00 | 6€
KLAP - MAISON POUR LA DANSE
DANSE ET MUSIQUE

< CRÉATION >



Voar ou l'heure du vertige

de Marinette Dozeville

Se remettre sur pieds, recommencer, avancer, tenter, tenter encore et toujours...
Trouvant son impulsion dans les images de la photographe portugaise Helena Almeida, *Voar ou l'heure du vertige* met en scène des corps en lutte, authentiques corps-militants, qui s'engagent de toutes leurs forces dans une recherche éperdue d'envol et d'affranchissement.
Pour les besoins de cette nouvelle pièce, Marinette Dozeville a réuni cinq danseurs aux identités très différentes et a confié la création musicale au jeune compositeur Pierre-Yves Macé.
Occupant une place essentielle dans l'univers de la chorégraphe, la musique s'apparente ici à un paysage continûment évolutif, à l'intérieur duquel circulent des bruits captés sur le plateau et des sonorités liées au vent et au souffle.
Vigoureux défi lancé à la condition humaine, *Voar ou l'heure du vertige* balaie toute espèce de résignation pour générer un espace commun extrêmement exigeant et terriblement vivant.

VOAR = VOLER (portugais).

Marinette Dozeville, chorégraphie
Pierre-Yves Macé, musique

Lucie Blain, Marinette Dozeville, Jaime Flor, Agnès Pancrassin, Julie Trouverie, danseurs | Clara Cornil, Benjamin Duval, collaboration artistique |
Hervé Lonchamp, création lumière | Emeline Godon, production | Ambre Nélis, diffusion

Production déléguée : Yapluka
Coproduction avec Le Manège, scène nationale de Reims / Césaré, Centre national de création musicale
Avec le soutien de la DRAC Champagne-Ardenne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne/ORCCA,
du Conseil Général de la Marne, de la Ville de Reims, du Laboratoire chorégraphique de Reims,
du Centre Culturel St-Exupéry/Reims, de la Comédie - CDN de Reims et des Journées Danse Dense/Pantin.
La Compagnie est associée à Danse Dense et à Arts Vivants 52
En partenariat avec Klap-Maison pour la danse

Voar

présentation

Durée : 1h environ

Cheminement chorégraphique

Après une longue parenthèse sur la forme solo avec *Précaire #2*, *MUSaison1*, et une forme « d'aboutissement » de cette question du solo avec *PERF'* - one-woman-show chorégraphique, l'envie et la nécessité de se confronter de nouveau à une écriture chorégraphique à plusieurs, et la volonté de se confronter à une écriture de groupe avec une proposition de quintet ;
Après deux propositions qui questionnent la place de la danse dans la « culture populaire » et le « divertissement » à travers *Performing bal disco - Le bal dont vous êtes le héros !* Et *PERF'*, l'envie et la nécessité (encore) de se frotter à nouveau à une écriture minimale, dépouillée, à questionner l'intériorité du corps dansant ;
Et l'envie et la nécessité (toujours) de se confronter d'une manière chaque fois unique et renouvelée à l'écriture musicale ; questionner le « tisser ensemble » chorégraphique et musical, la rencontre d'un espace vivant commun, où geste et son œuvrent ensemble.

Inspiration picturale

La principale source d'inspiration de ce projet est le travail de la photographe portugaise, Helena Almeida, travail dans lequel elle a pour habitude de se mettre en scène, de « se mettre en corps » dans ses photos, et plus particulièrement sur différentes séries de son œuvre dans lesquelles elle questionne l'idée d'envol. Travailler plastiquement d'après ces images en requestionnant plus le sensible qui s'en dégage que la forme.

Condition gravitaire et Existentialisme

Et en écho à cette démarche plastique, questionner la quête inhérente à la condition humaine : cette quête de l'homme qu'est la recherche d'élévation, sans cesse contrariée par sa réalité gravitaire. L'aspiration à une forme d'envol, à une verticalité possible, quelle qu'elle soit, par opposition à sa réalité terrestre, qui le condamne à rester à terre, à garder ancrage dans l'absurdité de sa condition faite de finitudes. Cette nécessité aussi belle que vaine - peut être belle justement parce qu'elle est vaine - à toujours se remettre sur ses pieds, recommencer, avancer, tenter encore, tenter toujours...

Comment répondre, comment se positionner, comment militer pour un envol, malgré tout ?

Des corps engagés

Nécessité récurrente dans l'écriture chorégraphique de la compagnie : l'engagement du corps. Si *PERF'* donne déjà le ton quant à l'investissement du danseur au plateau, *VOAR* l'impose comme parti pris. Ici, le corps se veut engagé, véritable « corps-militant », « corps-résistant », éprouvant l'urgence, éprouvant la fatigue. Ce corps engagé, c'est la seule tentative possible que peut donner l'humain, et ici le danseur au plateau, pour répondre à l'absurdité de sa condition.

suite...

Pourquoi un quintet ?

Parce qu'Helena Almeida fait un travail solitaire et se met systématiquement « seule en image », ce projet aurait pu tout naturellement se diriger vers la forme solo. Mais, s'affirme la volonté de témoignages multiples, et non d'un seul. Que cette expérimentation ne s'incarne pas en un seul corps, une seule personnalité, mais traverse différentes identités, aspirant ainsi à une forme d'universalité, toutes témoignant à leur manière, de leur propre solitude. Se dégage l'envie d'une rencontre de corps volontairement très différents. D'où la nécessité d'une assymétrie propre au quintet, d'où un casting de danseurs très différents, porteurs chacun, chacune, des particularités qui marquent leur puissance et leurs fragilités. Cinq identités, cinq solitudes qui croisent, confrontent et tissent ensemble leurs mêmes problématiques, tantôt spectateurs impuissants, mais le plus souvent, facilitateurs d'un envol entrevu au loin...
Un quintet comme un espace d'appui, d'entraide, de recherche...

Écriture musicale

Basée essentiellement sur des distorsions de bruits captés au plateau et de sonorités liées au vent ou au souffle (la flûte basse de Cédric Jullion), la musique propose un dialogue entre les dimensions verticale et horizontale du son. Entre basses moelleuses et sonorités évanescents, elle déroule un paysage sonore évolutif, qui tantôt marque l'ancrage au sol, tantôt rejoue à sa façon la tentative vaine de l'envol.

Eloigné de tout fantasme anti-gravitationnel, *VOAR*, quête chorégraphique sans résolution, répond à notre vaine recherche d'envol et de verticalité par des corps en lutte, des corps engagés.
A défaut de pouvoir gravir, au moins gesticuler.
Marinette Dozeville

« La lutte que nous engageons chaque instant de notre vie pour résister à l'attraction terrestre ne nous est perceptible que dans l'abandon conscient de notre corps »
Odile Duboc / 1992

MARINETTE DOZEVILLE

directrice artistique,
chorégraphe, interprète



© Alain Julien

Marinette Dozeville se forme d'abord à la danse classique au C.N.R de Versailles, puis au Conservatoire Marius Petipa de Paris. Elle termine son cursus en passant son Diplôme d'Etat dans cette même discipline. Elle se familiarise ensuite à la danse contemporaine à l'Atelier de l'Envol où elle participe aux créations de Gigi Cacciuleanu, Martin Padron, Serge Ricci, Thierry Malandain et Hervé Diasnas. Depuis, elle travaille pour les compagnies de Julie Nioche, Valérie Lamielle, Hervé Diasnas, Angélique Friant, La Strada et Christine Brunel. Depuis 2003, elle mène parallèlement un travail d'auteur avec sa propre compagnie et mène de nombreux ateliers, projets participatifs et performances (bals, performances en milieu urbain, pratiques amateurs, ateliers participatifs danse et cuisine, etc.).

CIE MARINETTE DOZEVILLE

compagnie



© Laurence Bastin

La Compagnie Marinette Dozeville est une jeune compagnie chorégraphique implantée à Reims, en région Champagne-Ardenne. Son travail de recherche démarre en 2003 avec la création d'un premier solo, une première «carte de visite» : *D'Ailes*. En 2006, sort *Rupture d'anévrisme*, première pièce «grand format» pour deux danseuses, un musicien et un vidéaste, qui laisse entrevoir le goût prononcé de la compagnie pour les collaborations artistiques. De 2007 à 2009, la compagnie est parrainée par l'Espace Louis Jovet – Scène conventionnée des Ardennes. Pendant ce partenariat, naîtront *Dopamine* (création 2007) et *Précaire* (création 2009 en collaboration avec Sébastien Roux). Puis de 2009 à 2012, Ce sera le Manège de Reims – Scène nationale qui prendra le relais de cet accompagnement. Verront alors le jour : *MU-Saison1* (création 2010 en collaboration avec le marionnettiste David Girardin Moab/Cie Pseudonymo), *Performing bal disco – Le bal dont vous êtes le héros !* (bal moderne participatif créé en 2011) et *PERF'* (One-woman-show chorégraphique créé en 2012 en collaboration avec François Ben Aïm et Benjamin Duval). Depuis, la compagnie est associée aux Journées Danse Dense et est également régulièrement soutenue par Césaré – Centre national de création musicale / Reims, l'Université de Reims et le Laboratoire chorégraphique de Reims.

PIERRE-YVES MACÉ

compositeur



La musique de Pierre-Yves Macé propose un croisement entre l'écriture contemporaine, la création électroacoustique, l'art sonore et une certaine sensibilité rock. Il sort son premier disque *Faux-Jumeaux* en 2002 sur Tzadik, le label de John Zorn. Suivent *Circulations* sur Sub Rosa (2005), *Crash_test 2 (tensional integrity)* sur Orkhèstra (2006) et *Passagenweg*, sur le label Brocoli (2009). Sa musique est jouée en Europe (France, Italie, Espagne, Roumanie, Slovaquie) et en Amérique du Nord (États-Unis, Canada). Il collabore avec les groupes de pop That Summer et Louisville, les artistes Hippolyte Hentgen, Rainier Lericolais Gaëlle Boucand et Clotilde Viannay, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, Christophe Fiat, Joris Lacoste, les chorégraphes Anne Collod et Fabrice Ramalingom. Entre 2007 et 2011, il collabore régulièrement aux activités de l'Encyclopédie de la parole. En tant qu'artiste sonore, il expose à la Fieldgate gallery à Londres (exposition collective Bass diffusion model, 2008) et au MUDAM, Luxembourg (exposition collective Illogical Thoughts, 2010, dans le cadre de «Diagonales», CNAP). Il écrit par ailleurs pour les revues Mouvement, Accents, Labyrinthe, La Nouvelle Revue d'esthétique. Soutenu en 2009 à l'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraîtra aux Presses du réel en 2012 sous le titre *Musique et document sonore*.

CLARA CORNIL

collaboratrice artistique



© Les Décisifs

Chorégraphe, danseuse, interprète auprès de Bruno Meysat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieu Niang, Phillip Gehmacher, Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguë pour le corps, objet de transformations, médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. Elle développe cet intérêt autour et à partir du corps, «traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au-delà du sens, dans la matière et le temps, se décoller du visible», au sein de la compagnie Les Décisifs qu'elle fonde en 2004 en Champagne Ardenne. Clara Cornil construit une écriture en dialogue avec d'autres disciplines artistiques en invitant des collaborateurs au sein de ses créations notamment Pierre Fruchard et Lê Quan Ninh, compositeurs et musiciens, David Subal et Johann Maheut, chorégraphes, plasticiens, Anne Journon, artiste chorégraphique, Sylvie Garot, créatrice lumière et Mylène Lauzon, poète. Le travail de Clara Cornil rencontre un public lors de la réalisation des pièces chorégraphiques : *Là* (2004), *Bruisse* (2005) Concert chorégraphique, *Haïkus* (2006), *Portraits Intérieurs, Pose #1* (2007), *(H)AND(S)* (2009), *Dans les bois* (2010), *Home* (2011), pièces créées pour des théâtres ou des paysages en extérieur. D'autres espaces de réalisations et d'échanges en amont ou en parallèle des créations tissent le fil du travail dans le cadre d'ateliers, de laboratoires ou de symposium, entre autres lors de l'événement «Scénographies Urbaines à Kinshasa» en République démocratique du Congo en 2007 et lors de «Möte 09» à Göteborg en Suède. Par ailleurs, Clara Cornil est diplômée de l'Institut Français de Yoga et enseigne un yoga basé sur la relation aux compagnies professionnelles, et aux amateurs dans le cadre de workshops. Parmi les projets d'aujourd'hui : l'ensemble HOME qui comprend *Home*, pièce chorégraphique et *Mobil'home* - résidence d'actions ; *L'étonnement sonore*, chorégraphie pour l'œuvre sonore de Carole Rieussec ; la création du solo *Noli me tangere* ; en perspective une collaboration avec Jh[iatus], ensemble de musique contemporaine pour une création en 2015.

BENJAMIN DUVAL

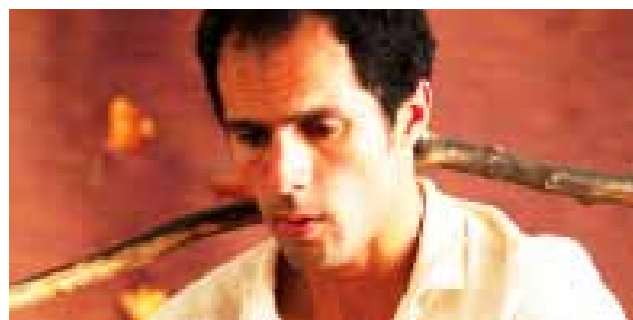
metteur en scène,
collaborateur artistique



Benjamin Duval est metteur en scène. Avec l'auteur Anne Mulpas, il est le co-directeur artistique de la compagnie Noob. En 2008, il met en scène et interprète *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès sous la forme d'une performance retransmise en direct sur Internet. En 2011, il monte *4.48 Psychose* de Sarah Kane dans une mise en scène à mi-chemin entre la performance et l'art vidéo. En 2012, il adapte à la scène le roman *Fuck America* d'Edgar Hilsenrath.

JAIME FLOR

danseur



Après une formation à l'école de danse de Bogota en Colombie, au Centre National de danse contemporaine d'Angers l'Esquisse sous la direction de Joëlle Bouvier et Régis Obadia, il danse notamment avec Gilles Mussard, Roland Petit, Christine et Gilles Schamber (*Quiestquiproquos*), Jacques Fargearel (*Aux quatre vents* et *Assis au bord du monde*), Laura Scozzi (*La Grande Duchesse*, *Désir & Dégoût*, *La Colère*) et Emma Schapplin.

Plus récemment, on l'a vu dans *Valse en trois temps* et *Projet OctBay* de Christian et François Ben Aïm, dans *Agathe Cléry* long-métrage d'Etienne Chaille ou *Aurore* de Nils.

LUCIE BLAIN

danseuse



© Hind Boukfi

Née en 1981, elle se forme en danse classique et danse contemporaine au conservatoire national de région de Nantes (1993-1997) puis de Paris (1997-2002).

Avec ce dernier, elle participe à de nombreuses pièces données au théâtre de la Ville et des Abbesses. Elle figure dans des chorégraphies comme *Le petit atelier* de Wilfried Piollet, *Les cahiers 1830* de Jean Guizerix, *Les Carnets Bagouet* (extraits) remontés par Priscilla Danton.

Depuis 2003, elle est interprète pour diverses compagnies telles que la Cie Silenda (Laura Simi, Damiano Foà), Hapax Compagnie (Pascal Giordano), la Cie Attractif (Morgane Dragon), la Cie Marinette Dozeville, la Cie AIDT (Agnès Rossinfeld), Marie-Laure Agrapart & Cie et le Collectif Zone Libre (Cathy Testa, Marc Thiriet).

Avec chacune d'elles, elle collabore sur plusieurs créations présentées en France et à l'étranger.

Dans un cadre plus événementiel, elle participe à de nombreux spectacles sur des scènes internationales, chorégraphiés par Elodie Bergerault (Danaïade), Laurence Fanon/ Kader Belarbi, Morgane Dragon (Cie Attractif) ou encore Sophie Tellier (*Excalibur* Stade de France).

Elle se produit aussi lors de performances avec le collectif Sans Moi ou Presque (Agnès Butet, Bernard Tran) présentées à Nuit Blanche (Paris, 2010), au Point Ephémère (Paris, 2011) et au festival Transverse (Nanterre, 2011).

Elle se diversifie en participant à deux courts-métrages de danse contemporaine, l'un réalisé et chorégraphié par Elodie Francheteau (Cinédanse) intitulé *Appartement 27* (2006) et l'autre réalisé par Nicolas Foucher et chorégraphié par Elodie Bergerault (Le Mouvement Automatique) intitulé *DOUBLE BIND* tourné au CND Pantin (2011).

AGNÈS PANCRASSIN

danseuse



© Bruno Ruffini

Formée en danse classique au Conservatoire Nationale de Reims, elle débute la danse contemporaine par l'improvisation en participant aux *Danses de Cœur* de Marilèn Iglesias Breuker avec la compagnie Icosaèdre en 1997.

Elle poursuit alors sa formation à Paris avec Sabine Ricou et Corinne Lanselle, obtient son diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine en 2002 et enseigne la danse contemporaine à l'Atelier Chorus Danse et au conservatoire national de Reims jusqu'en 2005 (enfants et adultes). C'est en 2004 qu'elle commence son parcours d'interprète avec la Compagnie La Licorne. Elle danse alors pour la Compagnie Art Terre et la Compagnie La Strada et participe à un projet du Tanztheater de Christine Brunel (Allemagne).

En 2006, elle monte la compagnie 1er MARS. En découlent les spectacles *Chambre verte* et *Eggs & Co*, co-signés avec Julie Barbier.

De 2007 à 2011, elle est engagée par le CCN de Tours en qualité d'intervenante pour les projets sensibilisation et danse dans la création *Apertae* de Bernardo Montet.

Tout en poursuivant son travail d'interprète avec la Compagnie Icosaèdre et la Compagnie Marinette Dozeville, elle développe des projets personnels avec la Compagnie 1er Mars.

Après *D'ici au Vietnam*, tryptique chorégraphique autour de ses origines vietnamiennes (*Mùi*, *Mo*, *Mua*), elle a abordé le thème de la mémoire de l'eau dans la pièce *Longtemps, j'ai plongé mes mains dans l'eau...*

Parallèlement à son activité d'interprète, elle poursuit une activité de pédagogue en intervenant dans les écoles, collèges et lycées.

JULIE TROUVERIE

danseuse



© Jérôme Delatour

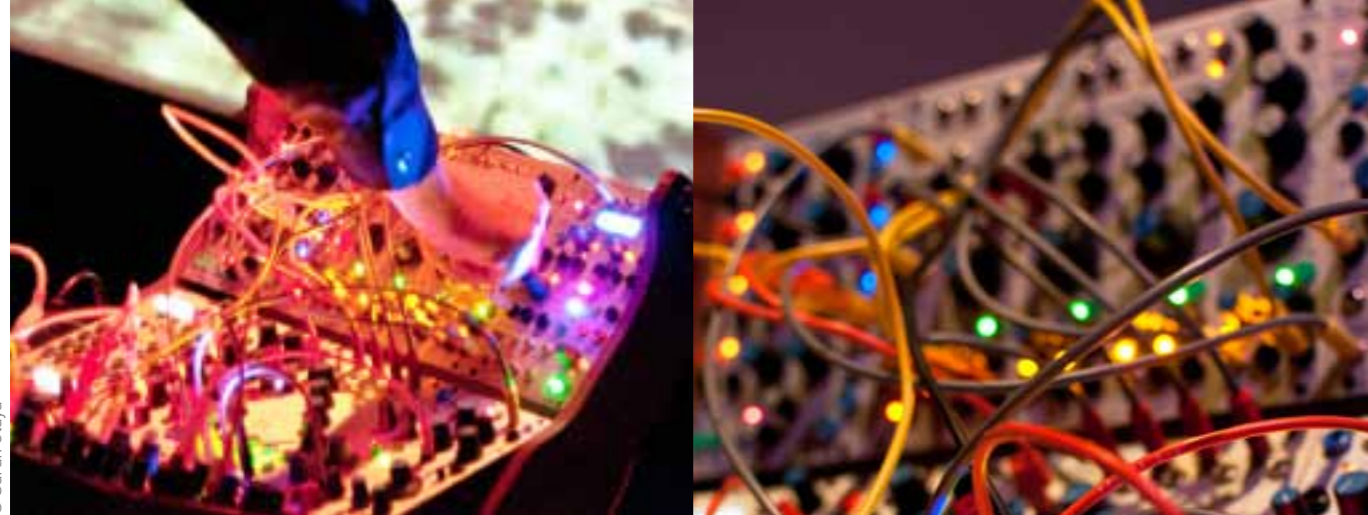
Formée au Conservatoire de danse de La Rochelle pendant dix ans, elle intègre la Cie Acorps, de 1999 à 2005, à Poitiers, où elle travaille avec les chorégraphes et pédagogues : Claire Filmon, Nancy Stark Smith, Nathalie Pernette, Jackie Tafanel. En parallèle, elle poursuit un cursus universitaire en Arts du Spectacle. Elle n'a cessé de croiser sa pratique de la danse contemporaine avec ses études.

Durant ces années, elle est à l'initiative de nombreux projets mêlant les disciplines : vidéo, poésie, théâtre, film, arts plastiques.

Elle parachève sa formation d'artiste chorégraphique au sein de la Cie Pic La Poule, Laurent Falguiéras. Elle continue à travailler avec la Cie des Clandestins, à Poitiers, Odile Azagury. En 2006, elle monte le projet *Êtres sans ciel* avec l'association Prasca. Depuis 2007, elle intègre l'équipe du studio Le Regard du Cygne et poursuit son travail chorégraphique. En 2009, elle rejoint la Cie Kataline Patkaï pour la pièce *Sisters*.

Cette même année, elle est l'auteur et l'interprète de *Mysterious Skin*, solo avec un manteau de fourrure.

< CRÉATION >



Emergence

Avec le CNRR (Conservatoire National à Rayonnement Régional «Pierre Barbizet») et la Cité de la Musique de Marseille

Placé sous la direction musicale de Lucie Prod'homme et Pascal Gobin, ce concert invite à élargir l'horizon sonore en découvrant le travail de compositeurs en devenir, actuellement étudiants dans les classes de composition électroacoustique de la Cité de la Musique et du Conservatoire de Marseille.

Diversité et contemporanéité sont les maîtres mots d'un programme qui, à rebours de tout académisme, reflète très bien les multiples approches, genres et écritures constitutifs de la profuse famille des musiques électroacoustiques.

Ce qui se donne ici à entendre n'est rien moins que la musique de demain, élaborée par de jeunes compositeurs aux penchants esthétiques très variés. Ouvrez grand vos oreilles...

Lucie Prod'homme, direction musicale

Classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique

programme :

Marge de Laure Latronche

De l'eau sous les ponts de Laure Latronche

La troisième heure de Clara de Asís

Maintenant le chevalier de Clara de Asís et Laura Vazquez

Pascal Gobin, direction musicale

Classe de composition électroacoustique du CNRR

programme :

Gel de Bertrand Wolff

L'effet papillon de Isaac Chia

Sonos 5 de Pierre-Adrien Charpy

De l'eau sous les ponts

Durée : 5'

Date de composition : 2013

Je travaille depuis quelques années sur la manière dont la voix, les mots, le langage humain peuvent faire alliance avec des sons fabriqués par la magie de l'abstraction électroacoustique. Dans le langage humain, je m'intéresse à ce qui se loge en creux, dans les suspens, les tics de langage et la manière dont l'esprit, la pensée joue au prestidigitateur entre deux jaillissements de mots. En amputant le discours de son contenu sémantique, subsiste le résidu de langage qui devient la matière même de cette composition sonore. Je provoque ainsi des déviations auditives vers les non-lieux du discours, que je télescope avec des montages hybrides, des chimères sonores et quelques nappes en circonvolution qui sont autant de chemins se perdant dans la nature infinie de la pensée humaine. La voix des femmes est à mes yeux aujourd'hui essentielle dans le jaillissement d'une liberté de parole acquise depuis peu. Les profondes amputations que je fais subir à cette voix de femme, m'évertuant vainement à la rendre anecdotique, n'en révèlent que la force profonde posée sur le chaos du monde.

Laurence Grobet, comédienne et «personnage» principal de cette pièce, intervient parfois en direct et au milieu du public lors de la diffusion.

Marge

Durée : 3'

Date de composition : 2013

Cette pièce est une extension vocale sur partition graphique de la pièce électroacoustique «De l'eau sous les ponts».

de LAURE LATRONCHE



Laure Latronche a passé ses premières années dans une cité de banlieue parisienne. Paysages verticaux et monochromes. Entassements cubiques. Multitude. Grillages. Coupure. Horizon invisible. La lecture lui est apparue très vite comme une échappée. Avec le chant et l'écoute de la radio. Son arrivée à Marseille a explosé le champ de ses perceptions. Accompagnée de musiciens, elle a chanté des mélodies traditionnelles en Turc, en Grec, en Bulgare, en Arabe... Aujourd'hui elle tisse un ouvrage autour du langage. Entre littérature, voix, recherche sonore et plastique ; compositions électroacoustiques, improvisations, partitions graphiques, livres-objets...

La troisième heure

Durée : 7'35

Date de composition : 2013

La troisième heure est une pièce acousmatique en équilibre entre la subjectivité de la mémoire et l'expérience du réel. À travers la construction de paysages imaginaires composés de fragments sonores de sa propre vie, Clara de Asís explore l'ambiguïté du souvenir et son caractère artificiel. Les sons de synthèse et les enregistrements anecdotiques, souvent confrontés à leur propre nature, convergent ici en un même espace et cohabitent dans une même temporalité ; une temporalité non-linéaire, une temporalité de la mémoire et de l'imagination. De cette convergence, surgit une dimension inusitée, uniquement présente dans le silence de la spéculation, mais tout aussi réelle que ce que nous avons sous les yeux.

de CLARA DE ASIS



Clara de Asís est née en 1988 en Espagne. Compositrice et guitariste, elle travaille sur l'entité du son en tant que langage poétique et explore deux versants de la création sonore : la composition électroacoustique, qui s'effectue en studio, et la musique improvisée sur guitare préparée qui lui permet de développer une pratique sensible de l'instrument en direct et en interaction avec la lecture de textes poétiques. Clara de Asís a participé à divers festivals d'art sonore (FamFest, Intr:muros, Ubicua, Museruole, Fukushima!, Les Inédits du CipM...) et ses pièces ont été diffusées sur France Musique, Radio Grenouille, Radia et Construyendo Babel. Elle habite et compose à Marseille.

Maintenant le chevalier

Durée : 7'

Date de composition : 2013

«Maintenant le chevalier» est une lecture performée avec guitare préparée, qui naît de la volonté d'exploration du processus d'écriture compositionnelle de deux champs connexes : la création textuelle et la création sonore. À partir de l'idée de variation de la langue dans l'acte de performance poétique en interaction avec les sonorités plurielles de la guitare préparée, nous interpréterons cette pièce dans la totale interdépendance des supports acoustiques et phoniques. Considérant les substrats de la langue poétique sonore : le souffle, l'intensité du son de la voix, les rythmiques phonatoires, etc., comme autant d'éléments sémantiques intégrables et nécessaires à la création sonore.

de CLARA DE ASÍS
et LAURA VAZQUEZ



Laura Vazquez est née en 1986, elle vit à Marseille et écrit, elle a publié dans de nombreuses revues de littérature, parmi lesquelles Nioques, BoXon, Les cahiers du refuge, Contre-Allée, Résonance Générale, etc. Elle pratique la lecture performée et s'est produite au Centre International de la poésie de Marseille, au festival familial de Séville, au musée Skylab (Marseille), à la galerie des Grand Bains Douches (Marseille), à intra-muros (Séville), etc. Créations de pièces poétiques sonores avec la musicienne Clara de Asís, diffusées sur France Musique, Radio Grenouille, Radio Galère, Radia, etc. Chercheuse et conférencière dans le domaine de la poésie contemporaine.

LUCIE PROD'HOMME

compositrice et professeur



© aligo

Née en 1964. Compositrice, chanteuse et enseignante, elle partage son temps entre la pédagogie et la création.

Elle enseigne depuis 1985, a créé la classe de composition électroacoustique de la Cité de la Musique de Marseille en 2002 et intervient au CEFEDM-Sud.

Elle pratique la musique improvisée, et la musique vocale contemporaine, principalement au sein du Lulu Berlue Duo (théâtre musical déjanté) dont elle est la cant'actrice.

Passionnée de musique acousmatique, elle compose aussi, à la demande des interprètes, des pièces mixtes ou purement instrumentales, et peut ainsi partager avec eux l'énergie et le mouvement qui sont à la base de son travail d'écriture.

Jeux avec les sons, manipulation de la matière... La démarche expérimentale est très présente dans sa façon de penser le sonore et de l'organiser. Elle se confronte à toutes sortes de situations, prétextes à composer, et est particulièrement intéressée par la rencontre avec les autres arts. C'est pourquoi elle collabore souvent avec des créateurs d'autres disciplines (plasticiens, vidéastes, peintres, sculpteurs, danseurs...) pour des réalisations communes.

Sa musique est jouée entre autres sur France Musique (dans l'émission «Electrain de nuit» et dans «Electromania») et dans divers lieux comme le Festival Futura, le Earagail arts festival (Irlande), le Sounds French Festival organisé par l'Electronic Music Foundation de New-York, le Festival MIA, la Fondation Vasarely, le GMEM, le GRM, La Cité de la Musique de Marseille, le cycle Syntax du CRR de Perpignan ...

Elle est à l'origine, avec des étudiants et des amis compositeurs et musiciens, de la création de l'association Les Acousmonautes, dont elle est la directrice artistique, et pour laquelle elle organise chaque trimestre des rendez-vous acousmatiques comme les «Foliephonies», qui proposent au public marseillais des œuvres d'un compositeur invité et de jeunes compositeurs.

www.lucieprodhomme.fr

Ge1

Durée : 6'30

Date de composition : 2013

Une idée de paysage.

(Les matières sonores utilisées ici sont pour la plupart issues de séances d'improvisation.)

Comment, à travers le temps du montage, de la nécessaire distance que cette activité demande, rendre sensible l'immédiateté du geste ?

Comment concilier ces deux temporalités au risque de figer, geler et ainsi le vider de son sens ?

Comment au contraire, le temps reposé peut être générateur d'événement et réservoir potentiel de sens ?

de BERTRAND WOLFF



Né en 1982. Après des études musicales, notamment la clarinette et la batterie, il découvre la musique de Pierre Henry et de Pierre Schaeffer. Un champs des possibles s'ouvrent dès lors tout autant avec les nouvelles lutheries électroniques que des instruments traditionnels.

En parallèle à ces activités sonores (Postcoïtum, Simiam Lucis), il poursuit ses études dans le cinéma et la vidéo, aux Beaux-Arts de Quimper puis de Lyon. Il s'intéresse plus particulièrement aux rapports entre l'image et le son. Il collabore ainsi avec d'autres musiciens, artistes ou écrivains donnant lieu à des courts métrages, des performances ou des concerts. En 2010, il co-fonde avec Lucien Gaudion, David Merlo et Damien Ravnich le collectif et label Daath.

L'effet papillon

Durée : 12'

Date de composition : 2013

L'effet papillon est la dépendance sensible aux conditions initiales dans lesquelles un petit changement à un endroit dans un système non linéaire déterministe peut entraîner de grandes différences dans un état ultérieur.

Par exemple, une balle placée au sommet d'une colline peut rouler dans toute la vallée environnante en fonction seulement de légères différences dans sa position initiale. Pour démontrer cette idée dans la musique, la même composition sera présentée 3 fois, mais avec une légère modification sur le déclencheur initial, résultant ainsi en trois mouvements différents.

de ISAAC CHIA



Né à Kuala Lumpur, Isaac commence sa vie musicale avec la trompette quand il a 10 ans. Il se met à la composition et à l'orchestration à la fanfare du lycée Catholic High et obtient ensuite sa licence de musique en trompette à l'Université UCSI (UCSIU) avec un diplôme certifié par l'Université de Newcastle, en Australie. Isaac enseigne ensuite à l'UCSIU.

En 2008, il quitte la Malaisie pour poursuivre ses études musicales en France. Il obtient son DEM (Diplôme d'Etudes Musicale) de composition au Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier, dans le cours de M. Christophe de Coudenhove. Afin de poursuivre ses études en composition électroacoustique et orchestration, Isaac déménage à Marseille et s'inscrit au Conservatoire National de Région Pierre Barbizet. Il étudie actuellement avec M. Pascal Gobin (électroacoustique) et Mme Véronique Poltz (orchestration).

compositeur et professeur



Né en 1952, Pascal Gobin enseigne la musique électroacoustique au Conservatoire de Marseille. Particulièrement intéressé par les rapports entre la musique électroacoustique et le domaine instrumental, il mène parallèlement un travail d'instrumentiste et de compositeur. Il compose principalement pour le spectacle vivant et avec des ensembles «amateurs» notamment avec la compagnie «L'Art de Vivre».

Durée : 7'.

Date de composition : 2013

J'ai commencé le cycle des «sonos» dès mes premiers contacts avec l'électroacoustique. Lorsque je compose à la table de la musique vocale ou instrumentale, si l'idée du son est première, le «son» dans sa concrétude n'arrive quant à lui qu'en fin de parcours, au jour de la création de l'œuvre. Il est en revanche premier dans la démarche de l'électroacousticien qui le questionne, le façonne, le transforme. Cela me rappelle les odeurs, les textures, le rapport directement physique avec le travail artistique que je découvrais enfant dans l'atelier de peintre de mon père. Dans un miroir, «son» devient «sonos». Cette profondeur du reflet s'accorde avec les résonances multiples et la mise en perspective que permet la juxtaposition des sons. Elle est une ouverture, un chemin.

de PIERRE-ADRIEN CHARPY



Organiste de formation, Pierre-Adrien Charpy se consacre aujourd'hui à la composition, au concert et à l'enseignement.

Ouvert sur divers horizons musicaux, il écrit aussi bien pour des formations traditionnelles (orchestre symphonique, musique de chambre, ensembles vocaux) que pour des instruments « anciens » (renaissants ou baroques), des instruments non occidentaux ou l'électronique. Son imaginaire s'enrichit de la rencontre de plusieurs cultures (il a notamment croisé la route du balafoniste burkinabé Moussa Hema et du chanteur occitan Renat Sette) qui fécondent sa nature profonde de musicien français.

Son activité de compositeur a été récompensée par les prix Joussetin-Korewo (1999) et André Caplet (2001) de l'Institut de France et par les prix Jean-Gabriel Marie (2005) et Pierre Barbizet (2010) de l'Académie de Marseille.

Sa musique a été donnée à l'amphithéâtre de l'opéra Bastille, au festival George Enescu de Bucarest, à la cathédrale Notre-Dame de Paris ou au foyer de l'opéra de Marseille entre autres, et le sera prochainement à la biennale de Venise.

Il a été compositeur en résidence aux conservatoires d'Alençon et d'Aix-en-Provence.

Ses œuvres sont éditées aux Editions musicales Rubin. Avec la soprano Raphaële Kennedy il a fondé Da Pacem, ensemble spécialisé dans la création contemporaine, la musique ancienne et le dialogue des cultures. Il enseigne au CRR de Marseille la composition dans les styles historiques.

site: pierreadriencharpy.com

< CRÉATION >



Touch Screen - Modulation

Duo

Une invitation lancée par eRikm à Thomas Lehn... comment créer une rencontre sous forme de confrontation entre un musicien utilisant un dispositif numérique (informatique) et l'autre un dispositif analogique (fait de synthétiseurs et matériel électronique).

Touch Screen - Modulation s'inscrit dans la continuité du travail d'eRikm, toujours à la recherche de nouveaux dispositifs et modes de composition. Il s'est attaché à l'élaboration d'outils de contrôle (tablette tactile) au sein du gmem-CNCM-marseille, modifiant ainsi le rapport du geste, du corps et de sa conséquence sur la tessiture du son.

La lutherie électronique développée aura une double fonction : l'une dédiée à la performance sur scène, et l'autre, appliquée en studio au service de la composition dynamique.

eRikm, Touch Screen & CD-j
Thomas Lehn, synthé analogique

Le dispositif *Touch Screen - Modulation* a été élaboré avec
Charles Bascou, assistant musical, chercheur et développeur au gmem-CNCM-marseille

Commande musicale du gmem-CNCM-marseille

En partenariat avec Seconde Nature

Développement au gmem-CNCM-marseille à Marseille avec l'ingénieur et développeur, Charles Bascou

Dans le cadre d'une résidence au gmem-CNCM-marseille s'étalant sur une période de deux ans

présentation

Durée : 1h environ

La genèse de ce nouveau dispositif (lutherie informatique) est la continuité logique de mon premier dispositif (1992) de tourne-disques et d'effets électroniques, qui était issu de ma pratique instrumentale comme guitariste, dans une esthétique qualifiée de Rock Industriel, noise, de 1988 et 1996. Ce premier dispositif a évolué lors de ces vingt dernières années, suite à des remises en questions successives sur les plans artistiques, esthétiques et politiques, du détournement d'instruments liés à l'industrie du divertissement.

Le geste et le corps sont des éléments importants dans mon travail.

L'évolution de mes divers dispositifs a modifié ma pratique instrumentale et a induit une rapidité du geste, une maîtrise et un agencement des surfaces sonores. Ma pratique de la musique improvisée libre a, en partie, influencé ces modifications instrumentales.

Les systèmes présentés ci-dessous sont les dispositifs les plus exploités. Un certain nombre d'autre dispositifs instrumentaux ont été développés et exploités dans des contextes plus spécifiques, comme la danse contemporaine, le cinéma... Ce nouveau projet (*Touch Screen - Modulation*) entre en résonance avec ces vingt dernières années de recherche, sur le corps et la tessiture du son, ainsi que sur son exploitation en temps réel.

Je me situe à la croisée générationnelle entre un monde utilisant encore des technologies analogiques, pour ensuite basculer dans un monde numérique et binaire.

Mon intuition d'alors m'avait orienté sur une pratique du ré-emploi d'outils initialement prévus pour le travail en studio (tel qu'on pouvait les utiliser à la Radio, ou au GRM «groupe de recherches musicales», Pierre Schaeffer 1958...).

Outre l'intérêt avancé que je pouvais avoir sur des formes émergentes comme internet ou l'exploitation scénique des premiers Laptop, le geste restait essentiel dans ma pratique.

Le choix du développement spécifique d'un dispositif hybride entre l'analogique et le Digital avait amené à intégrer à partir de 1999, un nouvel outil musical, le Kaoss pad 1.

En 2001, j'ai créé un dispositif (no input) le 3 K-pad Loop System.

Le système consistait à boucler 3 Kaoss pad sur un même (un modulateur en anneau). La pratique de cet instrument tactile et relativement primitif (mais qui est toujours en exploitation), a fait naître dès l'apparition des premières tablettes tactiles un désir de transposer, dans un premier temps, ma pratique du 3 K-pad Loop System.

Ce nouveau dispositif (*Touch Screen - Modulation*) sera à long terme, un outil capable de générer du son en temps réel, d'après des sources aussi variées que :

- des informations liées aux flux issus d'Internet
- du traitement de fichiers stockés dans la machine
- du traitement de sons issus de l'environnement direct, via un dispositif de microphones...

artiste, développeur pluridisciplinaire

Voir biographie page 7.

THOMAS LEHN

synthé analogique



© Dagmar Gebbers

A partir du début des années 80, Thomas Lehn travaille comme artiste, interprète, compositeur et improvisateur dans la musique contemporaine.

Son style d'expression musicale prend ses racines dans l'expérience d'un large éventail des champs musicaux.

Après ses études d'ingénieur de son à la Hochschule für Musik à Detmold, il étudie le piano -classique et jazz - à Cologne.

En tant qu'interprète, il donne des concerts depuis 1982. Il joue à la fois des œuvres contemporaines, notamment des nombreuses créations, et des musiques traditionnelles de la période romantique et classique. En 1989, il fonde le Trio Dario et, quatre ans plus tard, le Mengano Quartett. Il joue également dans le Nova Ensemble Wuppertal qui se concentre sur l'avant-garde contemporaine.

Parallèlement à son travail de pianiste, Thomas Lehn se consacre à la composition et l'interprétation de la musique électronique. Partant de son expérience d'interprète et d'improvisateur dans divers domaines, il a développé son langage individuel dans la musique électronique live.

Son équipement électronique se compose des synthétiseurs analogiques de la fin des années soixante. sources : <http://www.concerts.fr/>

< CRÉATION >



© Nicolas Clauss

Into landscapes

De Nicolas Clauss et Sylvain Kassap

Into landscapes est une performance, un échange image/musique en temps réel.

Ce projet naît de la rencontre entre un artiste plasticien et un clarinettiste / compositeur et de l'envie partagée de confronter leurs univers artistiques.

Ensemble, ils veulent explorer le rapport entre les temps très différents de l'image et de la musique. Les artistes travaillent autour de la notion de « paysages mentaux » : des images en mouvement à la frontière de l'abstraction qui se déploient sur trois écrans ; des sons produits par les clarinettes, multipliés et transformés.

Ces paysages intérieurs, oniriques et contemplatifs s'ouvrent à l'expérience sensible du spectateur.

Nicolas Clauss, conception visuelle

Sylvain Kassap, composition et clarinettes

Charles Bascou, assistant programmation (gmcm-CNCM-marseille)

présentation

Durée : 50'.

L'origine d'Into Landscapes est une rencontre entre un artiste plasticien et un clarinettiste / compositeur, une envie partagée de confronter leurs univers. Ensemble, ils veulent explorer le rapport entre les temps très différents de l'image et de la musique.

Les deux artistes ont en commun de créer à partir de matériaux «concrets» : images filmées, sons acoustiques (parfois transformés) des clarinettes...

Par choix, l'un comme l'autre n'utilisent pas d'images ou de sons de synthèses. Dans leur pratique, ils privilégient les textures, les timbres, les matières sonores et visuelles.

Un échange Image / Musique en temps réel, sorte d'exploration de «paysages mentaux» (les fourmis d'Antscape, Les arpettes de Fellini, le cimetière de Pozzallo...): des images en mouvement à la frontière de l'abstraction, ouvertes à l'expérience sensible du spectateur, oniriques et contemplatives qui évoquent des paysages intérieurs.

Écriture, improvisation et aléatoire programmé sont trois données, trois pistes de travail qui seront fondues et confondues à la fois dans cette forme de performance et, dans un autre temps, lors d'une installation immersive «Antscape», qui a eu lieu en janvier à Lux-Scène Nationale de Valence et qui sera exposée en mai au sein du Festival Les Musiques organisé par le gmem-CNCM-marseille du 7 au 17 mai 2014.

artiste plasticien



Nicolas Clauss est «un peintre aux pinceaux électroniques, qui élabore une œuvre intimiste, subtile, exigeante, via des modules interactifs qu'il distille sur flyingpuppet.com ou d'autres projets de collaboration [...]» écrit Libération.

Il pose les pinceaux en 2000 pour utiliser principalement les outils des nouveaux médias, avec ses tableaux visuels et sonores d'un nouveau genre et ses installations génératives et interactives. Son univers plastique est fait de superpositions de textures et de timbres, il y mêle peinture, photographie, vidéo, parole, son et algorithmes. Il s'empare de la matière, la travaille, la triture, la transforme, la détruit et la recompose, repoussant les limites de la peinture.

Ses œuvres, pour lesquelles il a reçu plus d'une dizaine de prix, sont présentées et exposées internationalement.

Une partie de son travail est visible en ligne sur www.nicolasclauss.com

clarinettiste



Clarinettiste, né en 1956, Sylvain Kassap est l'un des acteurs majeurs du jazz et des musiques improvisées depuis la fin des années 70.

Mais l'envie d'explorer les différents répertoires de son instrument l'a poussé tout naturellement à se confronter à l'écriture de compositeurs actuels et à être en 1993 l'un des fondateurs (avec la harpiste Hélène Breschand) de Laborintus, ensemble consacré à la création.

Compositeur éclectique, principalement autodidacte, il a écrit depuis le début des années 80 une quarantaine de musiques pour le théâtre, le cinéma, la danse ou la télévision.

Au cours des années 1990, par envie, par choix et pour répondre aux demandes de solistes ou d'ensembles (Ars Nova, Alternance, Proxima Centauri, Laborintus, l'Ensemble de trompettes de Paris, Sextuor Baermann...) il développe une écriture résolument contemporaine ; dans un premier temps influencée par Luciano Bério et Franco Donatoni, puis plus personnelle. C'est sans doute l'originalité de cette écriture dans laquelle se mêlent la notation traditionnelle, certaines actualisations de ce qu'on a pu appeler l'œuvre ouverte, ses expériences d'interprète et d'improvisateur ; ainsi que sa connaissance des musiques du monde, bref, ce «manque d'académisme» qui pousse solistes et ensembles à le solliciter.

Il a enregistré avec Sam Rivers, John Greaves, Marcel Azzola, érikm, Hamid Drake, François Corneloup, Hélène Labarrière, Eddy Louiss, Pierre Bensusan, Claude Barthélémy, Didier Petit, Guesh Patti, Jacques Mahieux, Okay Temiz, Gunter Sommer & Didier Levallet, Le Trio de Clarinettes, Lol Coxhill, Denis Lavant, Claude Tchamitchian, Garth Knox, Ricardo Del Fra, Sapho, Anthony Ortega, Dgiz Ramon Lopez, DJ Shalom, les Tambours de Brazza... ; des œuvres de Georges Aperghis, Luciano Bério, John Cage, Luc Ferrari, Luis Naon, Jacques Rebotier, François Rossé, Karlheinz Stockhausen... avec les ensembles Ars Nova & Laborintus.

Il a en outre publié une douzaine de disques sous son nom et a enregistré la musique de plus de 20 CD dans la collection Chut ! de L'École des Loisirs (Livres lus pour enfants).

VENDREDI 14 FÉVRIER | 21H00 | 6€
KLAP - MAISON POUR LA DANSE
CONCERT

MURCOF

VANESSA WAGNER



© Alejandro Vidal

© Jean-Baptiste Mittot

Murcof & V. Wagner

Duo

Entre musique électronique et musique classique.

Murcof, accompagné de Vanessa Wagner, expérimente la relation entre la musique électronique et la musique classique dans une expression des plus minimalistes. Un live passionnant et pointu, qui explore les chemins inédits que permettent les nouvelles technologies.

«J'ai découvert la musique de Murcof lors de la projection de «Metropolis» de F. Lang dont il créait la musique «live». J'ai tout de suite été fasciné par les textures riches et sensuelles de sa musique, par le mystère, la magie qui s'en dégagent, loin de tous les clichés qu'on applique généralement à la musique jouée sur des machines.

Sa riche culture musicale lui donne la possibilité de franchir la frontière tenace des mondes clos dans lesquels s'enferment souvent les musiciens de tous bords. J'ai tenu à tenter cette expérience musicale, en apportant une pierre à l'édifice de la curiosité et de l'ouverture.

Nous avons eu envie de nous rencontrer, moi pianiste classique, lui musicien électronique, afin de re-jouer, re-visiter (tel que le feraient des musiciens de jazz) des compositeurs qui nous sont chers, de Erik Satie, Maurice Ravel à Arvo Pärt, John Adams ou Morton Feldman. Les précurseurs en quelque sorte de la musique répétitive actuelle.» Vanessa Wagner

Vanessa Wagner, piano
Murcof, électronique

Concert en partenariat avec



En clôture de soirée

Jordan Saisset, DJ set

En partenariat avec Klap - Maison pour la danse

électronique



© Alejandro Vidal

Murcof est le nom de scène du musicien électro mexicain Fernando Corona.

Son univers sonore est un mélange de culture et sons électro mariés à des sources plus classiques. C'est un compositeur moderne, qui utilise les technologies pour créer des suites musicales épiques, avec un zeste d'influence spirituelle. Il fait appel aux musiques minimaliste, post-moderniste & baroque pour créer une musique qui interpelle l'esprit et le cœur. Son sens du détail, ses tempos ondoyants, ainsi que son sens de la spatialisation sont exacerbés par les thèmes de la vie, de la mort, de l'éternité, évoqués dans son travail, que l'on peut comparer à celui de compositeurs tels qu'Arvo Pärt, Henryk Gorecki ou Giya Kancheli.

Son travail s'inspire de la musique classique du XXe siècle et de sa passion pour les pionniers de l'électro comme Jean-Michel Jarre et Tangerine Dream, et se base également sur ses propres expérimentations sonores avec son groupe avant-garde Elohim qui marque sa période pré-Murcof.

Il a sorti 4 albums encensés par la critique.

Son album très novateur *Martes* (2002) est dorénavant un classique de la composition électronique minimale. Il est actuellement dans une phase de construction sonore monumentale, intégrant des éléments acoustiques, analogues et digitaux.

Murcof est invité à se produire à travers le monde entier, dans des lieux de référence (Greenwich Planetarium (en collaboration avec le Royal Astronome), Festival de Montreux (avec Talvin Singh & Erik Truffaz), Festival Sonar à Barcelone).

En 2008, Murcof était en tournée avec une nouvelle pièce, *Oceano*, en collaboration avec des musiciens classiques et le sculpteur-lumière Flicker.

Dernièrement, il a créé *Wixarika*, une commande des Détours de Babel, inspirée de la culture des Indiens Huichols ; pour ce projet, il collabore de nouveau avec Erik Truffaz, ainsi qu'avec Edgar Amor et Dominique Mahut.

Il développe également un projet avec la pianiste classique Vanessa Wagner, qu'ils ont déjà donné à l'Arsenal de Metz, au festival Automne en Normandie à l'Opéra de Rouen, au festival Cultures Electroni(k), à la Gaité Lyrique à Paris, au Normandoux. Cette saison, ils reprennent le projet aux Bouffes du Nord à Paris, à la Folle Journée à Nantes et au C3 Festival à Essen.

www.murcof.com

<https://myspace.com/murcof>

<https://www.facebook.com/murcof>

pianiste



© Balazs Borocz, PIVAX Studio

Pianiste curieuse, Vanessa Wagner aime voyager à travers le vaste répertoire, celui du piano-forte qu'elle pratique, jusqu'à la musique de notre temps, celle de Pascal Dusapin notamment, qui lui a dédié plusieurs pièces et dont elle est l'interprète favorite. Premier Prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 17 ans (classe de D. Merlet), elle entre première nommée en Cycle de Perfectionnement (classe de J.F Heisser). Remarquée par Leon Fleisher, elle intègre l'Académie de Cadenabbia, où elle reçoit l'enseignement de grands maîtres tels D.Bashkirov, M.Perahia, Fou T'Song, D.Weissenberg...

Les Victoires de la Musique la consacrent «Révélation soliste instrumentale» en 1999.

Elle se produit depuis dans tous les pays d'Europe, en Asie, en Amérique du Sud... Son nom est à l'affiche des festivals de La Roque d'Anthéron, Piano aux Jacobins, Festival d'Aix en Provence, Festival International de Sintra, Klavier Ruhr Festival, Wiltz Festival, Musica de Strasbourg, Festival International de Colmar, Festival de Radio-France-Montpellier, Printemps des Arts de Monte-Carlo... mais aussi des grandes salles parisiennes : Pleyel, Gaveau, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs Élysées, le Théâtre de la Châtell, des Bouffes du Nord, la Cité de la Musique, l'Arsenal de Metz, le Grand Théâtre de Provence, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, l'Académie Franz Liszt et l'Opéra de Budapest, l'Oriental Art Center de Shangai, Le Symphony Hall d'Osaka, les Philharmonies de Munich, de Luxembourg, l'Academia Santa Cecilia de Rome...

Chambrière recherchée, elle partage volontiers la scène avec ses amis musiciens, notamment avec Augustin Dumay et la chanteuse Karen Vourc'h.

Sollicitée par des chefs tels que C. Dutoit, M. Plasson, C. Warren-Green, L.Bringuier, A.Dumay, FX. Roth, elle joue aux côtés des Orchestres : National de France, de la Philharmonie de Munich, Philharmonique d'Osaka, Philharmonique de Liège, National du Mexique, Philharmonique de Budapest, du Capitole de Toulouse, Royal de Wallonie, «Les Siècles»... Ses enregistrements d'œuvres de Rameau, Mozart, Haydn, Schumann, Brahms, Rachmaninov, Scriabin, Debussy, Berio, ont tous été couronnés de nombreuses récompenses en France ainsi qu'à l'étranger. Vanessa Wagner est Directrice Artistique du Festival du Château de Chambord.

<http://www.vanessawagnerpiano.com/>

<https://www.facebook.com/pages/Vanessa-Wagner/8406087602>

www.tempo-management.com

VENDREDI 14 FÉVRIER
EN CLÔTURE DE SOIRÉE
KLAP - MAISON POUR LA DANSE
DJ SET

JORDAN SAÏSSET

dj



© Franklin Assouline

Biberonné à la pensée du chanteur et poète occitan Claude Sicre, Jordan attache une importance toute particulière au fait de vivre un « folklore électronique ».

Non pas pour en figer l'image mais au contraire, afin de rendre compte d'une philosophie qui évolue avec son époque, d'un savoir-faire particulier, avec son artisanat et ses techniques de lutherie. Entre détournement de circuits imprimés ou micromusic (via le Marseille HQ), expérimentations ambient, turntablism et compositions pour le spectacle vivant, il n'a pas voulu choisir.

Également responsable musique du journal Ventilo à Marseille, ses dj sets filent vers des horizons multiples, tour à tour virtuels et organiques.

SAMEDI 15 FÉVRIER | 19H00 | 6€
FRICHE LA BELLE DE MAI - SALLE SEITA
SONS SPATIALISÉS ET VOIX

< **CRÉATION** >



© Françoise Buadas

Pansori

de Patrick Portella

Sorte de mimodrame statique, le Pansori est un opéra populaire coréen dans lequel un unique conteur (homme ou femme) incarne tous les personnages et assure en outre la fonction de narrateur : allant du très aigu au très grave et tenant les notes durant 15 à 20 secondes, l'interprète fait jaillir toutes les voix, du plus profond de son être jusqu'à une forme apparente de suffocation.

Une intense performance vocale réalisée par Natacha Muslera. Ici, elle fait corps avec l'univers « exotico-acoustique » du compositeur Patrick Portella, épris de musiques et langues venues d'ailleurs, qui signe une pièce sonore, à la fois enracinée dans la tradition du Pansori et tendue vers la (post-)modernité.

Lexique «Pansori» : Le Pan, c'est le lieu d'une action. Le Sori désigne toute sorte de sons ou de bruits.

Patrick Portella, compositeur
Natacha Muslera, voix

présentation

Durée : 45 min environ.
L'écriture des sons spatialisés

Ce que renvoient les lieux ... L'architecture...
... L'écriture du son La spatialisation...

«Plus la reproduction de l'objet naturel s'éloigne par ses dimensions de la réalité, plus il revêt un caractère magique et mythique.» (Rolf A. Stein)

Un orchestre symphonique recomposé virtuellement à partir d'éléments orchestraux isolés, échantillonnés, superposés et restitués sur 12 à 16 haut-parleurs répartis sur l'espace scénique. Il s'agit là de créer des lieux et des liens internes à l'orchestre.

L'espace concret scénique est catégorisé comme un vaste Timbre, composé, comme on compose le timbre d'un grand orchestre.

L'écriture du son traduit une densité expressive où se mêlent des élans haletants ou passionnés et des moteurs rythmiques souvent violents et obstinés, puisant volontiers aux sources du lyrisme et du rythme du Pansori.

Un univers musical et sonore fait de bouillonnements dramatiques tendus jusqu'à l'épuisement et de la confrontation souvent brutale de mondes sonores opposés.

Un lieu, une architecture, un paysage ont par eux-mêmes des lignes de force internes, des angles morts, des endroits excessivement denses.

Il s'agit ici, de trouver dans ces espaces acoustiques, des points de fracture ou de détournement, des accélérateurs de mouvements.

Des blocs entiers se déplacent, des choses sont entassées ; il y a des couloirs et des tracés.

Compositeur exotiste et contemporain.



Voir biographie page 9.

artiste vocale, sonore et plasticienne



Voir biographie page 11



Soirée de clôture

Concerts

En coproduction avec le Cabaret Aléatoire / La Friche La Belle de Mai
Ouverture des portes à 20h30

La dernière soirée avec le Cabaret aléatoire est, comme à l'habitude, sous le signe de la fête et de la rencontre.

Programme >

- À 21H00 : **Franck Vigroux**, solo (synthétiseurs analogiques/machines).
- À 21H45 : **Franck Vigroux** et **Reinhold Friedl**, duo
- À 22h30 : **Alva Noto**, live
- À 23h30 : **Justus Köhncke**, live
- À 00h30 : ~~Leftfield~~, dj set **CONCERT ANNULÉ**
Sebastien Bromberger

Concoctée avec l'étroite complicité du Cabaret Aléatoire, la soirée de clôture se place comme à l'accoutumée sous le signe de la convivialité et de la transversalité pour offrir un intense bouquet final musical.

Expérimentateur invétéré, opérant à la croisée de l'électroacoustique, de la musique industrielle et de l'électronique, **Franck Vigroux** est le principal artificier du début de soirée : il va mettre le feu aux poudres à 21h, avec un solo (synthés analogiques / machines) aussi prospectif qu'abrasif.

Avant d'enchaîner à 21h45 en compagnie de **Reinhold Friedl**, fondateur du fameux ensemble berlinois Zeitkratzer, pour un duo résolument aventureux.

À partir de 22h30, la soirée va prendre une tournure nettement plus dansante, sous l'impulsion de trois experts du groove électronique : **Alva Noto** (alias Carsten Nicolai), figure de proue du label raster-noton, référence indiscutable en matière de techno minimaliste taillée au cordeau.

Justus Köhncke, membre essentiel de la grande famille Kompakt naviguant entre techno, house, pop et disco vers 23h30, suivi de **Sebastien Bromberger**, fondateur du label modelisme records, et dj aimant développer des sets aux ambiances variées et subtiles qu'elles soient house, dub ou techno, autour de 00h30.

FRANCK VIGROUX

artiste protéiforme



Artiste protéiforme il évolue dans un univers où se croisent musique contemporaine, électronique, noise, théâtre, danse et vidéo.

Alternativement guitariste, platiniste, électroacousticien, performeur électronique, improvisateur, compositeur il est également concepteur de spectacles. Il a collaboré avec les musiciens Elliott Sharp, Mika Vainio, Reinhold Friedl, Kasper Toepfritz, Marc Ducret, Joey Baron, Bruno Chevillon, Zeena Parkins, Push the triangle, l'Ensemble Ars Nova, Hélène Breschand, Ellery Eskellin.

Depuis 2010, il se consacre plus particulièrement à l'écriture pour la scène. Il collabore avec des écrivains : Kenji Siratori, Philippe Malone, Laurent Gaudé, Rémi Checchetto, des vidéastes et plasticiens: Philippe Fontes, Antoine Schmitt, Kurt d'Haeseleer, Scorpène Horrible, la chorégraphe Rita Cioffi, le metteur en scène Michel Simonot, ou le comédien Jean-Marc Bourg.

Il réalise également de nombreuses vidéos dont un film de 30' *Dust* en 2007 et écrit des pièces radiophoniques (D-503 France Culture 2010), *Alla breve* France Musique (2011)

Il écrit, ou compose et joue la musique de spectacles pluridisciplinaires dont:

Septembres (2009), mise en scène Michel Simonot, texte de Philippe Malone)

Un Sang d'encre 2010 avec Marc Ducret textes de F.Kafka, F.Ponge, M.Gluck

Nous autres? (2011) chorégraphie de Rita Cioffi, dispositif d'Antoine Schmitt

Tempest 2012 avec Antoine Schmitt

Passeport (2012) texte d'Antoine Cassar, avec Jean-Marc Bourg

Aucun lieu (2013) mise en scène Franck Vigroux, vidéo Kurt d'Haeseleer, danse Azusa Takeuchi

Racloir (2014) avec Alexis Forestier, textes H.Müller et W.Benjamin

Depuis 2011, il est artiste associé avec Scènes Croisées (48), et artiste en résidence à Anis Gras (94) à Arcueil, il est co-directeur artistique des festivals Instants Sonores (48) et Bruits Blancs (94).

Commande d'Etat (électroacoustique) 2011.

Villa Médicis hors les murs 2009 (New York)

2ème Cat.Musique Prix Italia 2011

Nominée 2009 Quartz vidéo et titre.

REINHOLD FRIEDL

performer, interprète et compositeur



Reinhold Friedl est né en 1964, et vit à Berlin depuis 1987. Il étudie le piano avec Renate Werner, Alan Marks et Alexander von Schlippenbach, les mathématiques et la musicologie à Stuttgart et Berlin.

En tant que performer, interprète et compositeur, il a obtenu diverses bourses d'études - Eurocréation Paris, the Rome Fellowship (Villa Serpentara) of the Berlin Academy of Arts, STEIM Amsterdam, aussi bien que des commandes musicales.

Ses écrits ont été publiés aussi bien dans des quotidiens que dans des journaux spécialisés.

Il enseigne à la Berlin Free University au sein du département Mathématiques et anime des conférences autour du thème «Musique et Mathématiques».

Il fonde et dirige les ensembles Piano-Inside-Out et ZEITKRATZER

Il a été conservateur au Podewil center for contemporary arts Berlin et dirigea le Off-ICMC (International Computer Music Conference) en 2000.

Il fut invité en tant que membre du Jury of the Ars Electronica and Gulbenkian Foundation à Lisbonne. Comme pianiste et compositeur, il a travaillé avec des musiciens et des compositeurs tels que Lee Ranaldo (Sonic Youth), Phill Niblock, Helmut Oehring, Nicolas Collins, Lou Reed, MERZBOW a.k.a., Masami Akita, Radu Malfatti, Bernhard Guenter, Mario Bertoncini (nuova consonanza), Keiji Haino et réalise de nombreux enregistrement radio et CD. Plus tard, il réalise le «spzialisation piano-project» aux studios ZKM Karlsruhe and Asphodel à San Francisco.

La caractéristique de sa technique pianistique est, qu'il joue essentiellement à l'intérieur du piano. Il a d'ailleurs interprété l'ensemble du répertoire qui requiert cette technique et a écrit de nombreux articles à ce sujet.

ALVA NOTO

plasticien et musicien



© Dieter Wuschanski

Artiste contemporain, fondateur du label Raster Noton, fer de lance de l'électronica, Carsten Nicolai, alias Alva Noto, fait se rencontrer l'art et la science via l'audiovisuel et des installations.

Carsten Nicolai est l'une des personnalités les plus actives de la scène électronique minimale actuelle. Plasticien et musicien, il est connu aussi bien du monde de l'art contemporain pour ses installations que de la scène électronique pour ses productions publiées sous les pseudonymes Noto ou Alva Noto. Sans oublier ses collaborations avec Ryoji Ikeda, Blixa Bargeld de Einsturzende Neubauten, Mika Vainio de Pan Sonic ou Björk pour le remix de 'Innocence'. « Avec Noto, je m'intéresse au son en tant que phénomène physique tandis qu'avec Alva Noto, je m'efforce de transposer ce travail dans un contexte pop, suivant une démarche nettement plus musicale, intégrant des arrangements, des rythmes, une chaleur... ».

Exposées à New York, au Japon, à la Documenta de Kassel ou encore à la Biennale de Venise, ses installations sonores tout comme ses travaux de musicien, publiés pour la plupart sur son propre label, Raster-Noton, et sur le label Mille Plateaux interrogent le potentiel créatif des codes, formules cryptées et autres systèmes logiques que nous ne cessons d'inventer pour structurer notre monde. Sa musique, composée exclusivement de sons digitaux retraités (bruits de fax et modems, accidents numériques, etc.), est à la fois abstraite et « groovier ». Elle est accompagnée sur scène par un fascinant déploiement de visuels générés par des logiciels conçus par Nicolai lui-même.

<http://kongfuzi-booking.org>

JUSTUS KÖHNCKE

dj, remixer, artiste



Dj, producteur, remixer, artiste solo, Justus Köhncke est aussi un ex-membre de deux projets cultes : Whirlpool Productions et Subtle Tease.

C'est l'un des excentriques de l'écurie. Après avoir connu le succès des charts avec le collectif Whirlpool Productions et le hit "From Disco To Disco", Justus évolue désormais en solo.

Justus Köhncke joue un son au style particulier, n'hésitant pas à s'affranchir du deuxième degré, flirtant parfois avec le kitsch, ses productions alternent entre disco moderne et pop électronique, mais s'appuient toujours sur des synthés omniprésents, des cordes épiques et des lignes de basses irrésistibles.

Son hit "Timecode" et son break sans fin en sont la parfaite démonstration. Et en plus, il lui arrive régulièrement de chanter. Ses prestations mêlant deejaying et live en total freestyle en font l'un des performeurs les plus attendus.

Sa discographie est plus longue que la nuit et plus multicolore qu'un alcopops (boissons énergisantes multicolores). Ses albums sont signés sur les labels : Ladomat, Kompakt, Twelve Inches, Remixes for fever sweet, et sur les bands : Arj Snoek, Die Goldenen Zitronen, Tocotronic, Blumfeld...

Source : <http://www.lastfm.fr/>

KOMPAKT.FM
LABEL • ONLINE RECORD SHOP

SÉBASTIEN BROMBERGER

dj, producteur



© Maxime Chermat

Sébastien Bromberger est le nom derrière le label House-Techno «Modelisme» où figurent des artistes comme Tony Lionni, Nhar, Nico Purman, Quantec, Luke Hess, Conforce, Kink & Neville Watson, Claudio Mate, Roberto Bosco, James Flavour ou Falko Brocksieper.

Dj/Producteur depuis plus de 15 ans, moitié du duo «Electronic Data Processing», auteur d'une vingtaine de maxis, Sébastien est un dj aussi à l'aise avec les grooves house qu'avec les sonorités techno et revendique plus une démarche et esthétique qu'un style précis. Sébastien aime développer des sets aux ambiances variées et subtiles, cherchant toujours à privilégier une connivence avec le public, personnalisant une approche sexy de la musique électronique.

Et pour les scolaires

DU 10 AU 14 FÉVRIER | 2 SÉANCES PAR JOUR
GMEM-CNCM-MARSEILLE
ÉCOUTES COMMENTÉES



© gmcm

Écoutes commentées

Avec un compositeur

Les écoutes commentées sont des moments d'écoute et de partage avec un compositeur invité durant le festival Reevox.

Installés dans des transats, les élèves sont plongés dans l'univers des sons, écoutent des œuvres électroacoustiques programmées et diffusées dans l'espace, sur 18 haut-parleurs.

Des commentaires d'écoute et des échanges sont proposés à l'issue de chacune des pièces diffusées, pour favoriser l'entrée des élèves dans la découverte de l'œuvre et leur permettre une meilleure réception.

Un programme d'œuvres choisies par le compositeur est proposé aux enseignants en amont des écoutes commentées, en vue de préparer les élèves à leur venue.

Patrick Portella, compositeur (voir biographie page 9)

2 séances par jour : 10h et 14h30 (sauf le mercredi)

Informations >

gmem-CNCM-marseille : 04 96 20 60 10

Réservations >

À PARTIR DU 10 DÉCEMBRE 2013

gmem-CNCM-marseille
Réservation et règlement des places par CB
en téléphonant au 04 96 20 60 10
ou par mail : billetterie@gmem.org

BILLETTERIE EN LIGNE
www.yesgolive.com/gmem

ESPACE CULTURE MARSEILLE
04 96 11 04 61 / www.espaceculture.net

FNAC, CARREFOUR, GÉANT, MAGASINS U, INTERMARCHÉ
08 92 68 36 22 (0,34 €/min)
www.fnac.com / www.carrefour.fr / www.francebillet.com

Tarifs >

Tarif unique 6 €

Entrée libre
> mardi 11 à 19h30, mercredi 12 à 11h00
et jeudi 13 février à 19h30

Tarif soirée 10 € (pour les 2 concerts)
> mercredi 12 février & vendredi 14 février

Tarif 14 € en pré-vente / 16 € sur place au Cabaret Aléatoire
> soirée de clôture le samedi 15 février

Lieux >

GMEM-CNCM-MARSEILLE
15 rue de Cassis - 13008 Marseille
MÉTRO 2 : PÉRIER

LA FRICHE LA BELLE DE MAI
CABARET ALÉATOIRE
41 rue Jobin - 13003 Marseille
MÉTRO 1 ET 2 : GARE ST CHARLE (10 MN)
MÉTRO 1 : 5 AVENUES LONGCHAMP (10 MN)
TRAMWAY : PALAIS LONGCHAMP (10 MN)
BUS 49B : JOBIN / BUS 52 : JOBIN / BUS 33 :
NATIONAL GUIBAL
BUS DE NUIT 533 : NATIONAL GUIBAL

KLAP - MAISON POUR LA DANSE
5 avenue Rostand - 13003 Marseille
MÉTRO 2 : NATIONAL
BUS 89 : NATIONAL LOUBON
BUS DE NUIT 533 : NATIONAL LOUBON

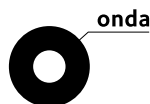
SECONDE NATURE
27 Rue du 11 Novembre
13100 Aix-en-Provence

Partenaires

Le gmem-CNMC-marseille est subventionné par



Le gmem-CNMC-marseille est soutenu par



Le gmem-CNMC-marseille collabore avec



Équipe

Directeur Christian SEBILLE ; Directrice adjointe Sarah OLAYA ; Directeur technique Jérôme DECQUE
Assistant artistique, concepteur en informatique musicale Charles BASCOU ; Responsable communication Sophie GIRAUD ; Stagiaires Communication Presse Solène GIREL, Marine NEUNIER ; Chargée de la pédagogie et des Relations Publiques Pauline PARNEIX ; Chargée d'administration et de l'accueil Isabelle MATEO ; Régisseur général Hugues BARROERO ; Agent d'entretien Nadia YOUNES.
Graphisme visuel Frédéric TESCHNER STUDIO ; Textes Jérôme PROVENÇAL